



MARDI 17 / 19^H
SEPTEMBRE

SYLVAIN GENEVOIS &
MATTHIEU NOUCHER

*Le Blanc des
cartes*

INSCRIPTIONS
aphg.idf.inscriptions@gmail.com





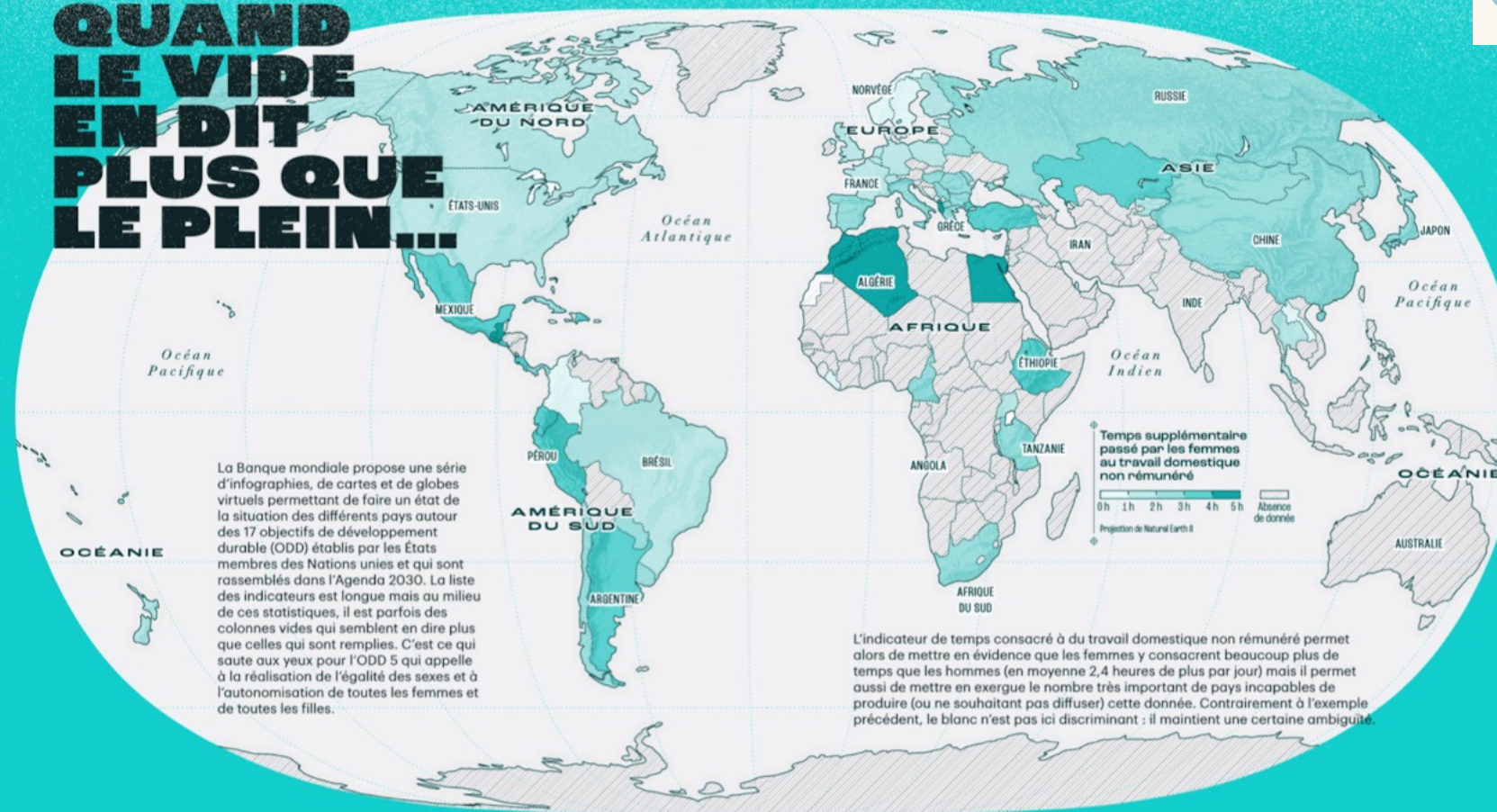
PARTIE 1
**DU
DÉLUGE
AUX
DÉSERTS
DE
DONNÉES**

24

PARTIE 1
**DU
DÉLUGE
AUX
DÉSERTS
DE
DONNÉES**

25

QUAND LE VIDE EN DIT PLUS QUE LE PLEIN...



La Banque mondiale propose une série d'infographies, de cartes et de globes virtuels permettant de faire un état de la situation des différents pays autour des 17 objectifs de développement durable (ODD) établis par les États membres des Nations unies et qui sont rassemblés dans l'Agenda 2030. La liste des indicateurs est longue mais au milieu de ces statistiques, il est parfois des colonnes vides qui semblent en dire plus que celles qui sont remplies. C'est ce qui saute aux yeux pour l'ODD 5 qui appelle à la réalisation de l'égalité des sexes et à l'autonomisation de toutes les femmes et de toutes les filles.

L'indicateur de temps consacré à du travail domestique non rémunéré permet alors de mettre en évidence que les femmes y consacrent beaucoup plus de temps que les hommes (en moyenne 2,4 heures de plus par jour) mais il permet aussi de mettre en exergue le nombre très important de pays incapables de produire (ou ne souhaitant pas diffuser) cette donnée. Contrairement à l'exemple précédent, le blanc n'est pas ici discriminant : il maintient une certaine ambiguïté.

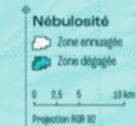
SOUS LE BLANC DES NUAGES

« La géographie se fait d'abord avec les pieds » nous a appris le géographe Philippe Pinchemel. Pourtant, la cartographie est grande consommatrice de photographies aériennes ou d'images satellites, ces vues du dessus qui permettent aux opérateurs de saisir, à bonne distance du terrain, les objets qu'ils tentent de déceler. Avec le tournant numérique, les images satellites sont désormais la source de nombreuses cartes. Or, elles ne sont pas exemptes de blanc, en particulier dans la zone intertropicale où la couverture nuageuse est très présente. Selon la saison ou selon le type de capteurs, le territoire se dévoile plus ou moins, à l'image du Piton de la Fournaise (île de La Réunion) qu'on voit seulement une partie de l'année ou qui peut être recomposé à partir de plusieurs extraits d'images satellites comme autant de pièces d'un puzzle qu'on viendrait assembler.

**LA RÉUNION
AVEC NUAGES**
(image capturée par Copernicus
le 5 février 2024)



**LA RÉUNION
SANS NUAGES**
(image satellite composite)



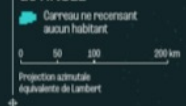


PERSONNE N'HABITE ICI

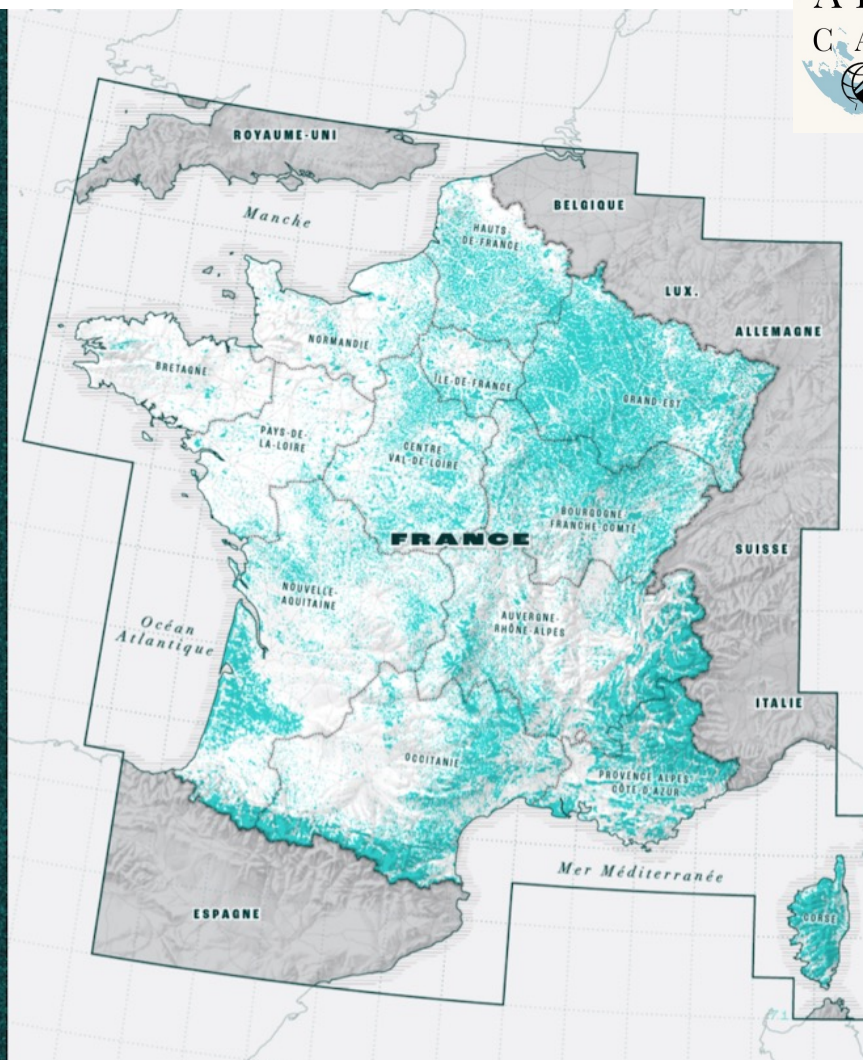
Véritable « best-seller » cartographique, la série de cartes qui suit a beaucoup circulé sur les réseaux. Dans ce type de représentations, le vert exprime ce qui en principe est laissé en blanc pour évoquer le « vide » démographique ou la très faible densité. En réalité ces zones sont humanisées et mises en valeur, l'occupation humaine étant seulement non permanente. Ces zones correspondent pour la plupart à des zones rurales ou/et montagneuses (le turquois ayant ici une double signification). Instinctivement on pense à des champs agricoles ou à des forêts. Le mode de construction de ces cartes n'est pas toujours indiqué. En général, il s'agit d'une grille de population d'1 km², parfois moins (cas des données carroyées de l'INSEE ou îlots IRIS). L'idée est de s'affranchir des mailles administratives et de donner à voir la distribution de la population sur l'ensemble du territoire. Finalement discuter ces modes de représentation conduit à en interroger le sens et en discuter les titres souvent excessifs.



Densité de population en France à partir des données carroyées de l'INSEE



70



PLUS PERSONNE NE RÉSIDE ICI

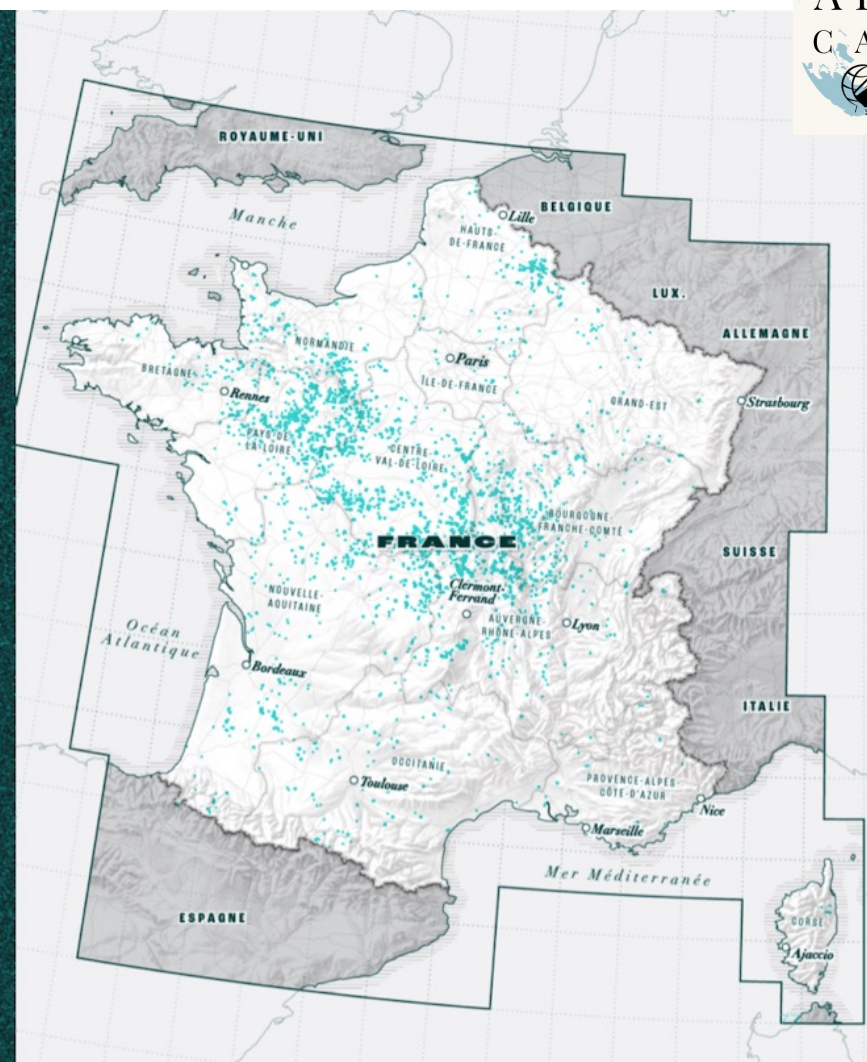
Le blanc des cartes démographiques peut signifier l'absence d'habitants, mais cette absence doit être relativisée. Certains territoires sont temporairement (ou durablement) abandonnés après avoir fait l'objet d'une occupation plus ou moins intense. C'est le cas des « villes fantômes » dont l'abandon peut être dû au déclin de l'activité économique, à la disparition des ressources naturelles, à des catastrophes naturelles ou humaines ou encore à des accidents industriels ou au déclenchement de guerres. Cet abandon démographique ne signifie pas toujours un délaissement ou un oubli définitif, un tourisme mémoriel très actif peut s'y développer. Mais de ces blancs des cartes peut aussi émerger un tourisme « noir » : ces territoires d'abandon sont susceptibles d'attirer des visiteurs en quête de sensationnalisme et parfois de voyeurisme, ce qui peut poser des problèmes d'ordre moral.



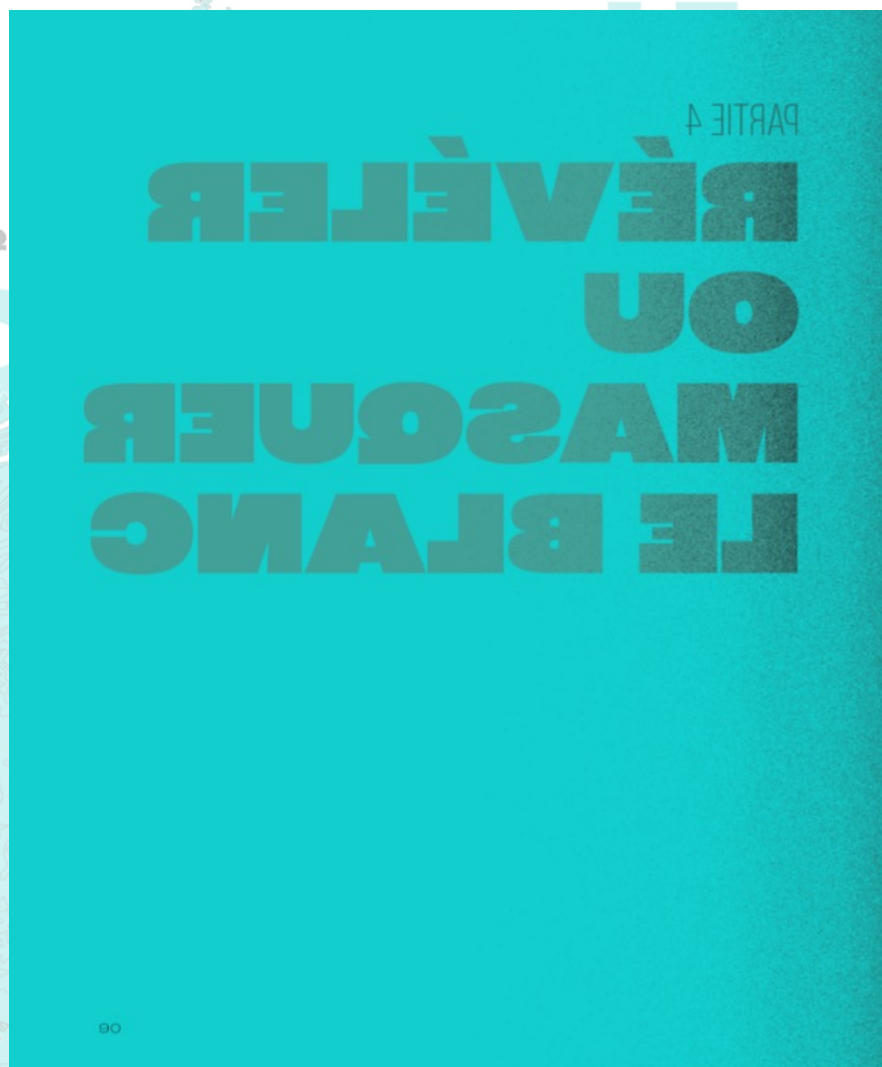
Territoires où aucun logement n'a été construit depuis 1945

- Carréau ne nécessitant aucun logement bâti après la Seconde Guerre mondiale

0 50 100 200 km
Projection actuelle équivalente de Lambert



Le Blanc des cartes – quand le vide s'éclaire. S. Genevois, M. Noucher, X. Laborde. Autrement - 2024



autrement



RENDRE VISIBLE LA RELÉGATION

Partout en France, les lieux « d'accueil » attribués aux communautés dites des « gens du voyage » se trouvent relégués à l'extérieur des villes, loin de tout service, ou dans des zones industrielles à proximité de diverses sources de nuisances. Constatant l'absence de chiffres opposables aux pouvoirs publics sur l'isolement de ces zones et leur rôle dans les inégalités environnementales, William Acker a décidé de les recenser, département par département. L'auteur est juriste et issu de ces communautés. Son livre est le premier inventaire (critique) des aires d'accueil en France. Mettre en carte ce travail inédit revient alors à rendre visible l'encampement moderne de toute une partie de la population invisibilisée de l'espace et du débat publics. C'est porter à connaissance ce qui, jusque-là, était noyé dans les blancs de la carte.

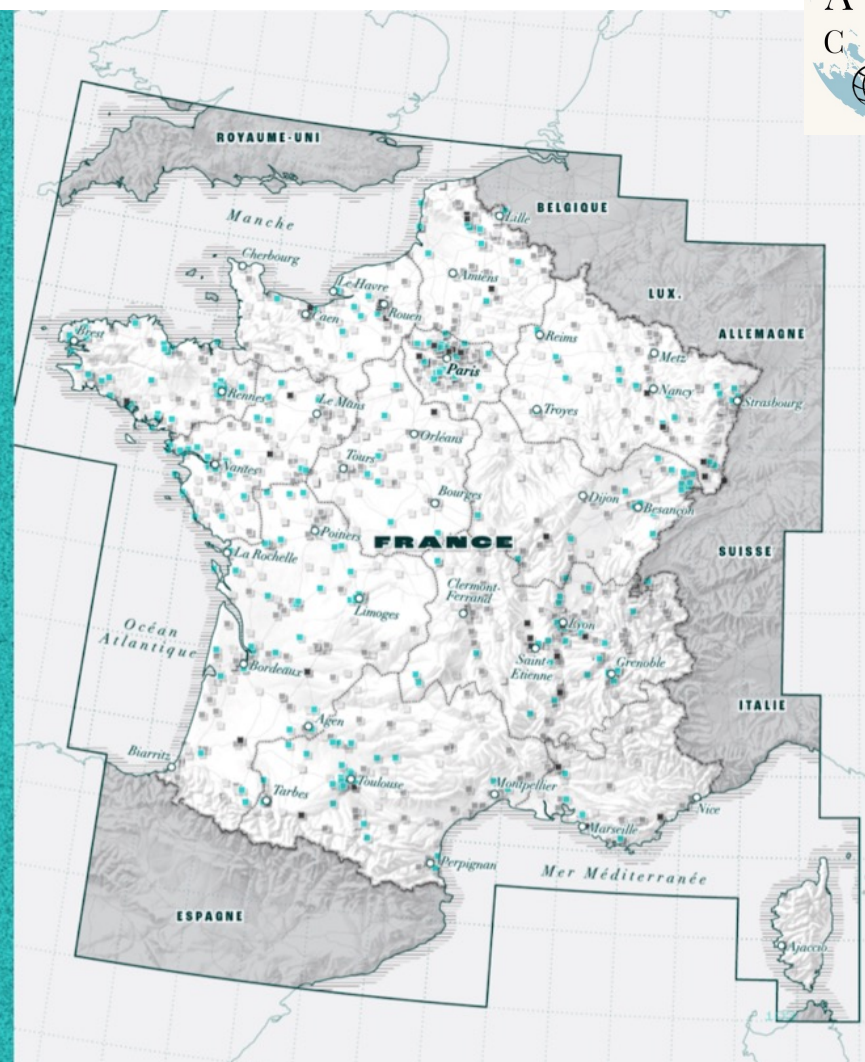


Inventaire
des aires d'accueil
en 2021

- Aire non isolée et non polluée
- Aire isolée et polluée
- Aire isolée et polluée
- Aire proche d'un site Seveso

0 50 100 200 km

Projection spatiale
équivalente de Lambert





RIEN À VOIR ICI ?

Les cartes d'émission lumineuse révèlent en creux (les « trous noirs ») les déserts humains ou les zones moins développées ou encore celles qui souhaitent rester invisibles (comme la Corée du Nord par rapport à la Corée du Sud). Vouloir « faire le noir » peut correspondre aussi bien à des choix politiques qu'à des préoccupations environnementales.

L'essor des outils de télédétection permet de disposer de séries d'images satellitaires montrant les sources d'émission lumineuse. Il s'agit d'images satellites composites prises de nuit qui montrent l'émission de lumière depuis la Terre vers l'espace. Les sources d'émission nocturne sont nombreuses. Ce sont principalement des lumières émises par les éclairages publics et les bâtiments urbains, mais cela concerne aussi l'éclairage des autoroutes, les incendies de forêt, les feux déclarés à bord des bateaux ou des plateformes pétrolières, les torchères de raffinerie... Ces cartes d'émission lumineuse ont des usages multiples. Elles peuvent être utilisées pour étudier les zones de pollution lumineuse dans le but de les réduire. Elles peuvent aussi servir à identifier la présence ou l'activité humaine dans la perspective de rendre visible l'aécomène. Des modèles de simulation démographique ou économique mobilisent ces données et les redistribuent souvent avec d'autres sources (recensements ou autres) pour élaborer ou affiner leurs cartes de distribution. C'est le cas de la base planétaire GRUMP (Global Rural-Urban Mapping Project) réalisée par la NASA. On peut citer aussi le site Urban Radiance qui établit des séries temporelles pour mesurer l'étalement urbain en lien avec des problématiques de pollution lumineuse.



<https://i0.wp.com/mindthemap.fr/wp-content/uploads/2021/11/W.-Woodbridge-1828-scaled.jpeg?ssl=1>



autrement



MARDI 17 / 19^H
SEPTEMBRE

SYLVAIN GENEVOIS &
MATTHIEU NOUCHER

*Le Blanc des
cartes*

INSCRIPTIONS
aphg.idf.inscriptions@gmail.com

